l'étude sérieuse qu'ils font de leur triste théologie. Il faut sans doute la connaître, car c'est le monument le plus complet qui soit au monde des aberrations humaines ; il faut étudier comme un médecin aliéniste étudie la matière médicale de sa spécialité. Mais vouloir que cette Babel soit jamais l'habitation humaine, c'est être plus fou que Nemrod.

Pour régénérer la religion il faudrait laisser dormir la théologie et réveiller la Charité, cacher le prêtre et montrer Dieu par la sagesse et les bonnes œuvres ; ne plus soulever des questions irritantes et laisser agir les vertus aimables, substituer l'indulgence à l'aigreur et la patience aux emportements ; obstruer la nature, étudier les sciences et écarter du sacerdoce les fanatiques et les imbéciles.

Alors seulement on aura la paix religieuse.

FIAT.

AVANT LE POLE NORD

Le capitaine Bernier, un bleu, est en instance auprès du ministère fédéral pour avoir $30,000 afin de faire une excursion au Pôle Nord.

Cette demande doit être écartée.

Si M. Laurier et son cabinet ont de l'argent à dépenser, ils feraient mieux d'appliquer ces $30,000 au rapatriement ou à des travaux d'utilité publique. Il y a une foule de choses qui doivent passer avant le Pôle Nord.

M. P.

Ottawa, 10 avril.

J'ai fait, il y a quelques jours, une petite excursion dans le domaine des livres bleus et, j'y ai vu des choses très intéressantes.

Par exemple j'ai constaté que le gouvernement fédéral payait aux instituteurs de petits sauvages, des *papous* comme on dit-là-bas, trois cent dollars de salaire par année ; pendant que sous le gouvernement patriarchal de M. Marchand, à Québec, les instituteurs et les institutrices de campagne doivent se contenter de la maigre pitance de $100. et moins.

Il est vrai qu'ils enseignent à des petits *canayens*, mais malgré la supériorité sur eux des nobles rejetons des *pieds plats* et des *gros ventres*, il me semble qu'il y a disproportion.

On a joué ces jours derniers au théâtre de Sa Majesté, avec la haute autorisation de l'archevêque de Montréal, une pièce où la religion est tournée en ridicule et où se passent les aventures les plus folichonnes.

Décidément, on s'amende à l'archevêché !